

# PAR MONTS ET RIVIÈRE

Avril 2020, volume 23, no 4



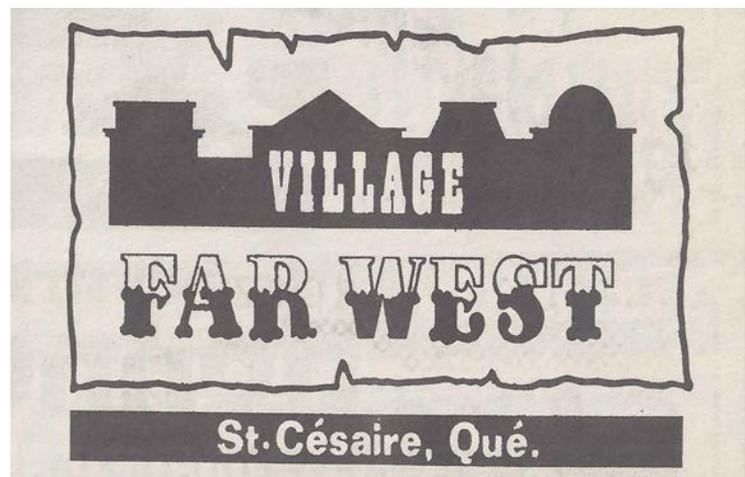
REVUE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES QUATRE LIEUX  
SAINT-CÉSAIRE, ANGE-GARDIEN, SAINT-PAUL-D'ABBOTSFORD, ROUGEMONT

## Sommaire

- 5** Un village du « Far West » à Saint-Césaire de 1973 à 1993  
Par : *Gilles Bachand*
- 7** Le presbytère de l'église anglicane de Rougemont n'existe plus  
Par : *Gilles Bachand et Louise Leclerc*
- 9** Le temps des sucres de ma jeunesse  
Par : *Alain Ménard*
- 12** La famille Chabot de Rougemont  
Par : *Jean Chabot*
- 13** J.-Laurier Viens de Saint-Césaire  
Par : *Le Courrier de Saint-Hyacinthe*

## Chroniques

Coordonnées de la Société	2
Mot du président	3
Le mot du rédacteur en chef	4
Pêle-Mêle en histoire... généalogie...patrimoine	15
Nouveaux membres	15
Prochaines rencontres	16
Activités de la SHGQL	17
Nouveautés à la bibliothèque	17
Nouvelles publications	18
Nos activités en images	18
Merci à nos commanditaires	19



1973 - 1993



**40** ans  
Le passé est garant  
de notre avenir!  
(1980-2020)

La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux a été fondée en 1980. C'est un organisme à but non lucratif, qui a pour mandat de faire connaître et valoriser par des écrits, un site Web et des conférences, l'histoire et le patrimoine des municipalités suivantes : Saint-Césaire, Saint-Paul-d'Abbotsford, Ange-Gardien et Rougemont. Elle conserve des archives historiques et favorise aussi l'entraide mutuelle des membres et la recherche généalogique.

## 40 ans de présence dans les Quatre Lieux

La Société est membre de :

[La Fédération Histoire Québec](#)

[La Fédération québécoise des sociétés de généalogie](#)

[Conseil du patrimoine religieux du Québec](#)

### COORDONNÉES DE LA SOCIÉTÉ

<b>Adresse postale :</b> 1291, rang Double Rougemont (Québec) J0L 1M0 Tél. 450-469-2409	<b>Adresse de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux :</b> Édifice de la Caisse Populaire 1, rue Codaire Saint-Paul-d'Abbotsford Tél. 450-948-0778	<b>Site Internet :</b> <a href="http://www.quatrelioux.qc.ca">www.quatrelioux.qc.ca</a> <b>Courriels :</b> <a href="mailto:luccettelevesque@sympatico.ca">luccettelevesque@sympatico.ca</a> <a href="mailto:shgql@videotron.ca">shgql@videotron.ca</a>
---	--	--

### SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK

[www.facebook.com/quatrelioux](http://www.facebook.com/quatrelioux)

<b>Cotisation pour devenir membre :</b> La cotisation couvre la période de janvier à décembre de chaque année. 30\$ membre régulier. 40\$ pour le couple.	<b>Horaire de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux :</b> Mercredi : 9 h à 16 h 30 h Semaine : sur rendez-vous. Période estivale : sur rendez-vous.
--	---

La revue *Par Monts et Rivière*, est publiée neuf fois par année.

La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Toute correspondance concernant cette revue doit être adressée au rédacteur en chef :

Gilles Bachand tél. : 450-379-5016.

La direction laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes. Toute reproduction, même partielle des articles et des photos parues dans *Par Monts et Rivière* est interdite sans l'autorisation de l'auteur et du directeur de la revue. Les numéros déjà publiés sont en vente au prix de 2\$ chacun.

**Dépôt légal : 2020**

Bibliothèque et Archives nationales du Québec ISSN : 1495-7582

Bibliothèque et Archives Canada

**Tirage :** 200 exemplaires par mois

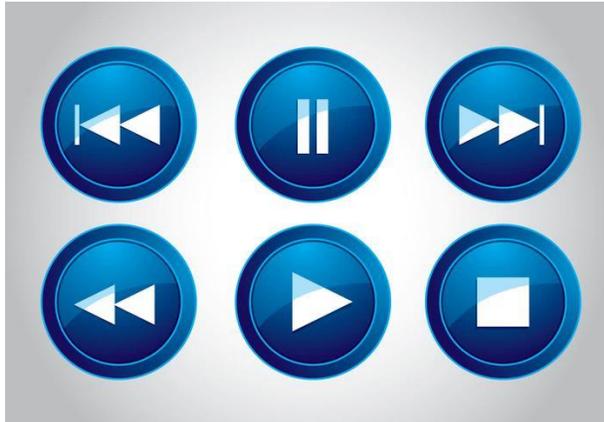
© Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux



Un peuple sans histoire est un peuple sans avenir



Bonjour,



La SHGQL tout comme la société québécoise est sur **PAUSE** suite à l'existence de la pandémie du Coronavirus ( COVID-19 ).

Gardons espoir, nous trouverons certainement, ensemble, avec temps et patience la fonction **MARCHE**.

Pour répéter ce que l'on m'a dit ce matin: « **présentement nous n'étudions pas l'histoire, nous faisons l'histoire** ».

Je me permets de porter à votre attention un article intéressant de Marie-Ève Martel dans la Voix de l'Est du 21 mars dernier sur Gilles Bachand. Je mets en référence le lien vers cet article.

[https://www.lavoixdelest.ca/actualites/la-reverence-dun-gardien-de-lhistoire-4f72ebae9550bfe2e4495fcd7823627?utm\\_campaign=lavoixdelest&utm\\_medium=article\\_share&utm\\_source=email](https://www.lavoixdelest.ca/actualites/la-reverence-dun-gardien-de-lhistoire-4f72ebae9550bfe2e4495fcd7823627?utm_campaign=lavoixdelest&utm_medium=article_share&utm_source=email).

Aussi nous avons convenu de reporter à plus tard la conférence du 28 avril prochain.

Le plus important pour tous en ce moment est d'écouter les consignes de la santé publique et de rester à la maison.

L'avenir sera meilleur.

*Gilles Laperle*  
*Président*

#### Conseil d'administration 2020

**Président** : Gilles Laperle

**Vice-président** : Jean-Pierre Benoit

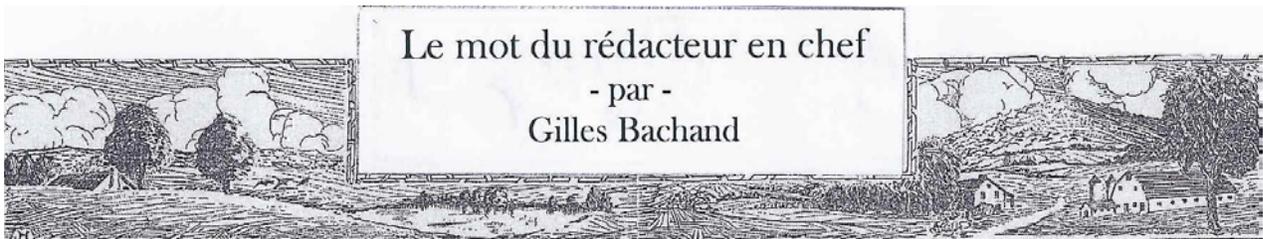
**Secrétaire-trésorière** : Lucette Lévesque

**Archiviste** : Gilles Bachand

**Administrateurs (trices)** : Lucien Riendeau, Jeanne Granger-Viens, Madeleine Phaneuf, Cécile Choinière, Jean-Pierre Desnoyers, Fernand Houde

**Webmestre** : Michel St-Louis **Agent de communication** : Jean-Pierre Desnoyers

**Rédacteur en chef de *Par Monts et Rivière*** : Gilles Bachand



Nous vous invitons plus particulièrement à prendre connaissance d'un endroit fort populaire dans les années 1970-1990 dans les Quatre Lieux : Le **Village du Far West de Saint-Césaire**. Des milliers de personnes se déplaçaient à cet endroit. C'était le rendez-vous de toute la famille pour une journée bien agréable avec les « Cowboys ». Aujourd'hui on se déplace à Saint-Tite pour ce rendez-vous « Western ».

Étant donné l'existence de la pandémie du Coronavirus ( COVID-19 ) au Québec, nous utilisons seulement la version électronique ( courriel ) pour vous faire parvenir la revue du mois d'avril. La version papier sera envoyée aux membres et autres souscripteurs plus tard au mois de mai ou juin.

Il est certain que cette pandémie fera partie de notre histoire québécoise. Nous verrons dans les années à venir, nombre de sociologues, politiciens et historiens décrire et analyser cette triste période.

Cependant, depuis notre installation en terre d'Amérique, nous avons comme peuple vécu plusieurs épidémies : la variole, le choléra, la grippe espagnole, H1N1, etc. Il faut cependant dire, que cette fois, c'est bien particulier avec la paralysie de la province.

Donc soyez prudents, restez à la maison et nous vaincrons ce virus.

*Gilles Bachand Historien*



Image Internet



## *Un village du « Far West » à Saint-Césaire de 1973 à 1993*

### **Le village du Far West de Saint-Césaire : un décor de cinéma hanté par les Dalton**

Je suis certain, que plusieurs d'entre vous se souviennent de ce personnage : le Capitaine Bonhomme ( Michel Noël ) et ses émissions du tout début de la télévision au Québec. Ce qui est moins connu, c'est qu'il a fondé à Saint-Césaire en compagnie de Désiré Aerts ( Oncle Pierre ) un village du Far West en 1973. De 1973 à 1979, le Capitaine Bonhomme y assurait une partie de l'animation avec l'Oncle Pierre. Selon Michel Noël, ce parc se voulait être une version québécoise du célèbre Frontiertown de l'état de New York. On y retrouvait les mêmes attractions et le même type d'animation : un shérif, des cowboys, des chevaux, des maisons sur une rue principale avec un saloon, des hors-la-loi, une prison, une banque, un magasin général, etc. Au début de 1980, le village va s'agrandir, les nouveaux propriétaires vont acheter des bâtiments d'un autre parc d'attraction à thématique western, le Monde Farfelu de Manseau ouvert de 1979 à 1981. En 1992<sup>1</sup>, il célèbre son 20<sup>e</sup> anniversaire en mettant sur pied un « Festival des célébrités Country-Western ». Le village du Far West de Saint-Césaire était situé sur le chemin du Coteau ou Saint-François aujourd'hui. Malheureusement, il ferme ses portes en 1993.



Au fil des ans, cette reconstitution d'un village mythique de l'ouest américain, va accueillir de nombreux visiteurs à Saint-Césaire, certaines années jusqu'à 50 000 touristes. Il deviendra une attraction estivale des plus visitée de la région.

Voyons comment le journal *La Voix de l'Est* de Granby décrit cet endroit en 1988.

« Avez-vous déjà souhaité vous trouver, l'espace d'une journée, dans une atmosphère digne des films western, vêtus à la mode de l'Ouest? Si tel est le cas, il se trouve, à deux kilomètres de Rougemont, un site où vous pourrez vous sentir l'âme d'un Buffalo Bill ou d'une Calamity Jane. C'est le village du Far West, de Saint-Césaire.

Fondé en 1973 par Michel Noël, le légendaire Capitaine Bonhomme, et devenu propriété de Johanne Morin et Pierre Bertrand depuis quelques années, cet endroit, qui accueille environ 35,000 visiteurs par année, se veut une reconstitution à la fois amusante et historique d'une petite ville du Far West vers la fin du siècle dernier. Le village a débuté d'une façon très modeste, explique Pierre Bertrand. Au fil des ans, on a ajouté graduellement de nouveaux bâtiments. Le chiffre d'affaire de l'entreprise, qui emploie une trentaine de personnes, tourne autour du quart de million de dollars par année. « Ce qui fait le charme du site, c'est son animation assez unique. C'est un endroit pour toute la famille », dit-il.

<sup>1</sup> Plusieurs références consultées signalent que c'est en 1973 que Michel Noël, fonde ce parc thématique. Cependant *l'Écho Montérégien* dans un publi-reportage du 17 mai 1992, nous indique que le Village du Far West fête son 20<sup>e</sup> anniversaire ?

Dès que l'on pénètre dans le village, on a l'impression d'être au pays des cow-boys, des chevaux et, bien sûr, des bandits de grands chemins. Le saloon, la banque, le ranch, le bureau du shérif, la prison, le musée du Far West de même qu'un petit restaurant ne sont que quelques-unes des composantes de ce lieu qui rappelle un peu certaines scènes des plus grands longs métrages western tels les duels, les parties de poker et les danseuses de « french cancan ».

Et si le cœur lui en dit, le visiteur peut toujours se laisser aller à jouer les citoyens malhonnêtes, au risque de faire un petit tour en prison à la moindre incartade.

C'est nul autre que le shérif Lou Murphy qui accueille les touristes et leur sert de guide. Stéphane Morin, qui joue ce rôle, en est à sa cinquième année comme employé. Il se dit très heureux au village et avoue qu'il s'amuse autant que les centaines de visiteurs qu'il rencontre chaque jour. Parallèlement à sa tâche de faire connaître les environs au grand public, M. Morin, alias Lou Murphy, doit veiller au bon ordre et au respect de la justice en ces lieux car, à plusieurs reprises, les frères Joe et Averell Dalton, deux misérables bandits, sèment la terreur partout où ils passent.

« Il n'est pas facile de faire régner l'ordre dans le village mais j'y arrive », avoue le shérif qui, ces jours-ci, n'a pas la vie facile. Vers la fin de la matinée, les méchants Dalton profitent généralement du calme momentané qui règne au village pour attaquer un train bondé de passagers. Les deux crapules s'en prennent aux voyageurs lorsque soudainement, Lou Murphy s'amène et libère, à leur grande joie, les « prisonniers. »

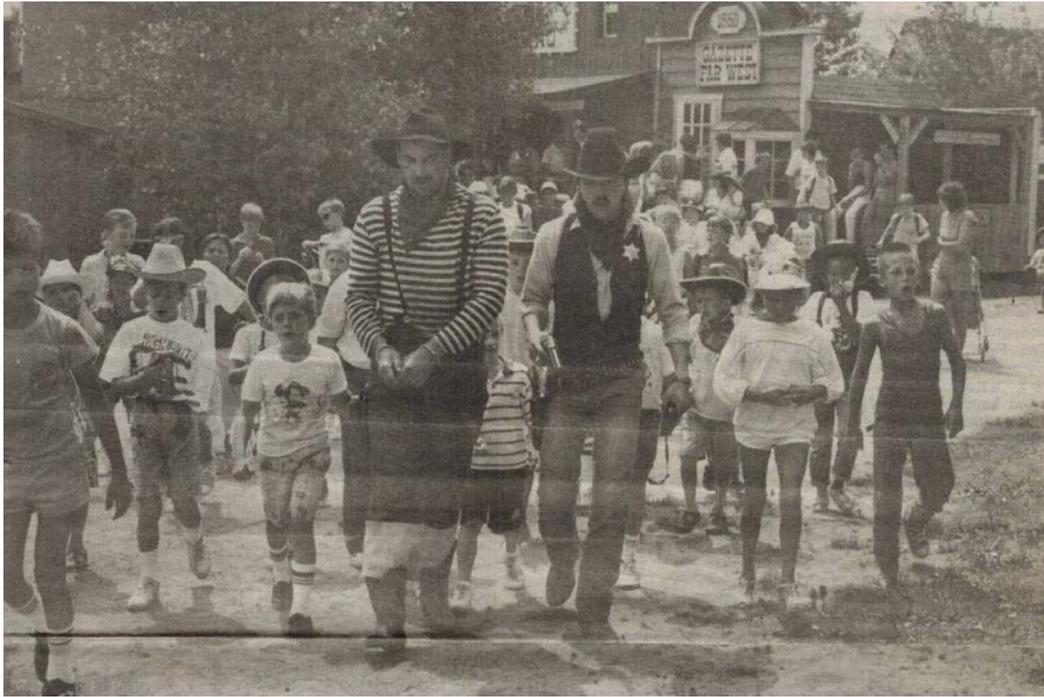
Bien sûr, on ne peut pas passer une journée au village du Far West sans être témoin d'un vol de banque. Après s'être emparés de plusieurs milliers de dollars, les Dalton sont inlassablement pourchassés par le brave représentant de la loi qui, secondé par de jeunes « assistants-shérifs, » finit toujours par les rattraper.



« Je n'aime pas les Dalton quand ils volent, seulement quand ils font des farces ; ça, c'est drôle », dit Éric, un petit garçon certes content que Lou Murphy joue les justiciers pour mater ces bandits facilement reconnaissables à leur tunique rayée de jaune et de noir. A l'heure du lunch, raconte le shérif les Dalton sont des plus coriaces. Ainsi, lorsqu'ils se baladent et qu'ils y découvrent des gens en train de préparer leurs provisions pour pique-niquer sur place, ils n'hésitent pas à leur dérober quelque chose à manger. Bien sûr, cela fait rire les visiteurs car ces deux-là, malgré leur réputation de hors-la-loi, savent bien jouer la

comédie et sont estimés de tout le monde. Ils font, en quelque sorte, partie des meubles. D'autres agréments, comme la chasse au trésor, le tir à la carabine ou encore les fameuses danseuses de « french cancan » sont au programme de la journée. Il va sans dire que les terribles frères Dalton ne ménagent rien pour rendre la vie impossible au grand public, ce qui rend le séjour encore plus animé.

D'ailleurs, le village du Far West serait plutôt à éviter si quiconque craint d'être victime d'un crime ! »



Le shérif Lou Murphy capture le méchant Averell Dalton au grand plaisir des enfants

### Gilles Bachand

Référence : Plusieurs articles de *La Voix de l'Est* de Granby et *L'Écho Montérégien* ainsi que dans les Fonds Charles-Édouard Fortin, Lucien Brunelle et Saint-Césaire de la SHGQL.

Wikipédia



## *Le presbytère de l'église anglicane de Rougemont n'existe plus*

C'est à l'automne 2019, que ce bâtiment historique des Quatre Lieux est détruit. Il était situé à gauche de l'église, au 51, rang de la Montagne à Rougemont. C'était l'un des 5 éléments du site religieux, les quatre autres sont : le cimetière, l'écurie, l'enclos et l'église construite en 1847-1848. Cette église est classée *Exceptionnelle ( B )*, par le gouvernement. En ce qui concerne le presbytère voyons ce que le travail de Mme Louise Leclerc nous révèle. C'est à l'été 1990, que la Société d'histoire des Quatre Lieux mandate cette jeune architecte pour produire une recherche historique et architecturale concernant l'ensemble des bâtiments sur le site religieux anglican à Rougemont.<sup>2</sup>

<sup>2</sup> Louise Leclerc, *Recherche historique et architecturale de l'ensemble anglican St-Thomas de Rougemont*, Rougemont, Société d'histoire des Quatre Lieux, 1990, 61 pages.



Vue de l'église et le presbytère à gauche



Le presbytère de l'église anglicane à Rougemont

En 1909 un feu aurait détruit plusieurs livres des minutes de la paroisse anglicane, effaçant par le fait même des témoignages historiques précieux. On mentionne ce feu dans les minutes du 19 avril 1909. Tous les livres de 1880 à 1909 auraient été détruits. Cependant grâce aux documents disponibles dans les archives de la paroisse, on peut avoir un bref aperçu historique de ce presbytère.

« Selon le Révérend Waterson, le presbytère aurait été construit durant le terme du Révérend Irwin, donc entre 1885 et 1887. Ceci est appuyé par les compte rendus des dépenses de construction effectuées entre janvier 1884 et mai 1887.

Carpenter work on parsonage*	47,00\$
Plastering parsonage	80,00\$
Center piece for parsonage	5,00\$
Painting parsonage	91,00\$
Cleaning parsonage	5,00\$
Stove pipes for parsonage	1,75\$
Claps for parsonage	0,80\$
Paid house rent for Rev. Irwin Before parsonage was built	80,00\$

\*Parsonage = Presbytère

Entre 1883 et 1901, une pompe fut installée au presbytère et le drainage autour du bâtiment amélioré.

Entre 1901 et 1904, le presbytère fut rénové pour devenir « une résidence des plus confortable ». Les rénovations incluent la réfection des fondations, la construction d'une cuisine et d'une remise à bois.

Entre 1904 et 1913, une véranda fut ajoutée.

En 1916, on installe l'électricité.

En 1920, la paroisse redevient sous la direction d'Abbotsford et le presbytère loué à des particuliers depuis ce jour.

En 1973, le presbytère est rénové au coût de 1 000\$, somme défrayée par le locataire M. Brian Gotto.

En 1977, des réparations sont effectuées à la fondation, le toit peint et des fenêtres en aluminium sont installées.

En 1982, on installe une nouvelle fournaise avec l'aide financière de M. Ivan Standish.

En 1985, le presbytère est complètement rénové. C'est probablement à ce moment qu'on le recouvre de déclin en aluminium et qu'on démolit la véranda. Malgré les fortes modifications apportées au bâtiment au cours des années ( et l'absence de photos anciennes ), il demeure assez d'éléments pour permettre de reconstituer l'allure générale. La volumétrie pignon sur rue et le retour de corniches en façade sont typiques de l'influence du style « renouveau classique Greek revival chez les américains » sur l'architecture vernaculaire. C'est un type de bâtiment courant aux États-Unis et notamment en Nouvelle Angleterre.



Dessin de Mme Leclerc

Par contre, il est plus difficile de déterminer le degré d'ornementation du bâtiment original. Nous pouvons toutefois supposer que les fenêtres étaient entourées d'un cadre et que la véranda possédait des éléments décoratifs comme des dentelles de bois. Il devait aussi exister une mouluration aux pignons et sous les corniches. Toutefois, le bâtiment était probablement assez simple. »

Le presbytère, malgré les modifications qui y ont été apportées, durant les années, demeurerait un témoin important de l'histoire de Rougemont et aurait dû être protégé.

## Gilles Bachand et Louise Leclerc

Lors du « thé à l'anglaise » sur le site religieux anglican à Rougemont en 2018, Mme Marion Standish, membre de notre Société, nous signalait que devant la détérioration du bâtiment et le fait qu'il n'était pas habité, la paroisse anglicane voulait détruire celui-ci. C'est ce qui a été fait à l'automne 2019.

**Nous recherchons des photos du presbytère pour nos archives. Merci à l'avance.**

---

### *Le temps des sucres de ma jeunesse*

---

Mon arrière-grand-père, Alexis Ménard, a quitté Saint-Césaire en 1880 pour venir s'établir à Saint-Paul-d'Abbotsford avec sa jeune épouse. Il a acheté un coin de terre dans le Haut du rang Papineau, à l'intersection du chemin Grande Ligne. Au fond de sa terre, vingt arpents plus loin, il a exploité une érablière d'environ 400 entailles.

Il a laissé une trace de cette activité d'appoint d'hiver dans le moule à sucre portant ses initiales que j'ai trouvé au 2<sup>e</sup> étage de notre cuisine d'été. J'avais dix ans quand j'ai osé monter dans cette pièce dont une partie avait été divisée en grands carrés à avoine. Et là, les trésors du patrimoine familiale : en plus du moule, les chaises venues de Laprairie qui était autour de la table familiale, le berceau qui avait bercé mon grand-père Ovila et ses six frères et sœurs.

J'étais cependant plus intéressé à lire des vieilles Voix de l'Est de 1947 pleines de nouvelles de la guerre que les Sionistes livraient à l'Angleterre pour obtenir leur pays qui deviendra Israël. Je découpais des articles que je collais avec du sirop d'érable dans un scrap book. C'est à ce moment que j'ai développé le goût à la lecture. Près du moule, les chalumeaux d'Alexis, « gossés » au couteau, pas un n'était pareil, ce qui témoignait du peu de métier et d'habileté de son fabricant.

J'ai aussi trouvé des chalumeaux de mon grand-père Ovila, fabriqués à la machine, comme le témoigne leur régularité. Il devait acheter ses chaudières du ferblantier Émile Larose qui durant les années 1920, en fabriquait jusqu'à 5 000 par année dans son atelier au village.

Pour moi, mes premiers souvenirs de tournée de cueillette d'eau d'érable sont sonores. Il fallait savoir parler aux chevaux : « Hu et Ya » pour les faire avancer, « Wow » pour leur ordonner d'arrêter. Chaussés de raquettes, nous allions vider les deux, trois et même quatre chaudières qui étaient accrochées aux érables.

Pour faire bouillir, il fallait nourrir la « bouillotte » avec du bois dont une partie venait des pommiers morts de notre verger. Il fallait brasser les tisons avec une grande gaule à laquelle avait été greffée une gaffe de métal. Un de mes oncles s'est même servi de ce charbon de bois pour écrire sur les murs intérieurs de la cabane ce message : « Nous sommes le 20 mars 1947 et nous avons fait 150 gallons de sirop ».

Lorsque le « réduit » menaçait de déborder, nous y trempions brièvement un morceau de couenne de lard ou une branche de sapinage et comme par magie, la mer de « broue » se dégonflait rapidement. Un autre de mes oncles prenait du réduit dans la « panne » avec un « dipper » pour le verser dans un bol et il le baptisait avec du gin. L'effet euphorique d'alcool lui montait vite à la tête. Une fois la champlure ouverte, le sirop coulait dans un baril de métal qui contenait une trentaine de gallons. Pour en faciliter le transport, le contenu était transvidé dans des « canisses à lait ».

Le sirop tout chaud passait par une tuque de feutre qui retenait les sels. Cette pâte était versée dans une chaudière. Mon père m'a déjà dit que c'était vendu à Montréal pour faire des médicaments. Il y avait une hiérarchie des palettes pour licher la tire : les plus petites, souvent rondes, pour les enfants, les légères et étroites pour les femmes, les larges et épaisses pour les hommes.

Dans ma mémoire, les souvenirs de joyeuses lichettes de palette lors de nos rencontres familiales s'entremêlent à celle de la palette « douloureuse », qui arrachait un mélange de pleurs et de petits cris au garçon de mon institutrice de troisième année qui corrigeait son fils en lui tapant les fesses avec cet instrument devenu de la torture.



Vieille cabane à sucre située dans le mont Yamaska, à Saint-Paul-d'Abbotsford, semblable à celle de ma famille. À remarquer sa fondation de pierres de la montagne, son toit de taule et sa cheminée de ventilation que l'on nommait « cheminée d'appel ».

**Alain Ménard**

**Membre de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux**

Je vous invite à lire cet excellent dossier de la revue *Continuité* printemps 2020, no 164. C'est un magazine dédié au patrimoine québécois depuis 1982. Vous trouvez tous les numéros de cette revue à la bibliothèque de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux à Saint-Paul-d'Abbotsford, don d'un généreux donateur qui dépose régulièrement les numéros de son abonnement à la bibliothèque.



C'est le printemps. Et que fait-on au Québec en cette saison ? On va à la cabane à sucre, bien entendu ( sauf en 2020, état d'urgence sanitaire et coronavirus oblige ) ! Mais pour tout dire, on se délecte des produits de l'érable à l'année... Car le temps des sucres et la production acéricole font partie de notre ADN. En 2015, le Conseil québécois du patrimoine vivant et des partenaires ont d'ailleurs déposé une demande pour faire reconnaître ces éléments comme **patrimoine immatériel du Québec**.

« **On revisite la cabane** » explore d'ailleurs les retombées éventuelles de l'attribution d'un tel statut légal. Il s'intéresse aussi à la production traditionnelle, qui pourrait bientôt être mise en valeur par des appellations réservées, en plus de donner la parole à Réjean Bilodeau, un passionné qui a travaillé à faire reconnaître Bellechasse comme berceau mondial de la technologie acéricole. Il explore également l'évolution du repas de cabane à sucre ainsi que l'intérêt qu'il suscite actuellement chez des chefs et des chercheurs, pour finalement se questionner sur la place du patrimoine dans la mise en marché des produits de l'érable. Tout cela, afin de présenter le temps des sucres sous un jour différent de celui auquel on est habitué.

**Gilles Bachand**

## La famille Chabot Rougemont

Mathurin Chabot, né en 1636, fils de Jean, de la région de Saint-Gilles de Molliet, en Poitou, évêché de Luçon en France, fut le premier à venir s'établir en Nouvelle-France. Il s'installa à Québec en 1660 pour s'établir ensuite dans la paroisse Saint-Pierre dans l'Île d'Orléans. Six générations se sont succédées avant de pouvoir accueillir dans le territoire de Rougemont le premier Chabot.

**Mathurin** (1636-1696) époux de Marie Mésange. Ils demeuraient à l'Île d'Orléans et eurent 11 enfants

**Jean** (1667-1727) époux de Éléonore Énault. Leur lieu de résidence est aussi à l'Île d'Orléans. Ils eurent 7 enfants.

**Antoine** (1715-1793) époux de Madeleine Leclerc. Ils eurent 8 enfants toujours à l'Île d'Orléans.

**Antoine** (1743-1802) époux de Marie-Joseph Ruel. Ils s'établiront à Saint-Hyacinthe. De leur union naquirent 12 enfants.

**François** (1774-1843) époux de Appoline Godu. Ils ont demeuré d'abord à Saint-Hyacinthe, puis ensuite à La Présentation. Ils eurent 10 enfants, dont plusieurs s'établiront à Saint-Damase.

**Cyprien** (1812-1887) époux de Marie Adeline Tétreau. Le couple demeura à La Présentation puis à Sainte-Madeleine. Ils eurent 14 enfants.

**Pierre** (1847-1928) époux de Mathilde Gaudreau. Ils demeureront d'abord à La Présentation, puis émigreront aux États-Unis, plus précisément à Sioux City dans l'Iowa. Ils s'établiront par la suite à Rougemont en 1881, sur une ferme de la Petite Caroline. Ce couple eut 11 enfants. Quelques enfants de Pierre et Mathilde furent bien connus à Rougemont

**Léopold**, Cyprien et Zéphir qui furent pomiculteurs, Mathilda, épouse de Arthur Bienvenu, Végréville, Alberta et Évéline, Nélida et Victorine toutes trois sœurs de la Présentation de Marie. Elles enseigneront à Saint-Césaire puis ensuite aux États-Unis.

**Léopold** (1891-1971) époux de Adrienne Bienvenu. Leurs enfants : Gilles (1927), **Alain** (1928), Jacques (1930), **Jean** (1931), Ruth (1933), Jeannine (1934), Guy (1935), Marc (1937), Luc (1939), Aline (1940), Nicole (1941)

et Claude (1938-1938).

**Alain** (1928) époux de Jeanne Tétreault. Leurs enfants : Paule (1957) et Christian (1961).

**Jean** (1931) époux de Marie-Rose Proulx. Leurs enfants : Danielle (1957), Yvan (1959), Marcelle (1961), Johanne (1963), Claire (1968) et Patricia (1970).

Léopold Chabot fut fondateur de la *Conserverie Légubec* et de la *Coopérative Montérégienne*. Il fut membre de la chorale de l'église catholique et marguillier. Il fut aussi maire de la paroisse de Saint-Michel de Rougemont de 1945 à 1951. Son fils Alain pomiculteur, fut membre du Jeune Commerce, président de la Chambre de Commerce et conseiller municipal de 1968 à 1979.

### Jean Chabot



Nélida, Léopold, Mathilde, Victorine, Mathilda, Pierre, Zéphir, Cyprien et Evéline.

---

## *J.-Laurier Viens de Saint-Césaire*

---



En 1986, les Chevaliers de Colomb de Saint-Césaire rendaient hommage à M. J.-Laurier Viens pour sa fidélité à la Chevalerie après être demeuré depuis 62 ans en règle à l'Ordre des Chevaliers.

Pour M. Viens c'est plus qu'une marque d'attention, c'est « un regard en arrière, pour toute une vie d'action qui se déroule devant ses yeux ». Et il a accepté de lever le voile sur le passé.

Issu d'une famille humble, M. J.-Laurier Viens est né le 19 avril 1905, à Saint-Césaire, où il fait ses études primaires, puis son cours commercial au Collège Saint-Césaire, d'où il obtint un diplôme.

Pendant ses études, il avait tenu le poste de secrétaire puis de président de la Congrégation des Enfants de Marie.

À l'âge de 19 ans, il est admis dans l'ordre des Chevaliers de Colomb et initié le 10 avril 1924 au conseil Lafontaine de Montréal. En 1969, on lui conféra le 4<sup>e</sup> degré.

### **Aux États-Unis**

Les années suivantes de sa vie se passèrent entre le Canada et les États-Unis. En 1925, M. Viens émigre aux États-Unis, sous prétexte d'aller y travailler. Mais la raison véritable qui l'anime, il l'avoue, c'était pour y retrouver l'élue de son cœur, Laura Asselin, qu'il avait connue lors de ses vacances dans le Rhode-Island.

À cette époque, un passeport et un droit d'entrée étaient exigés pour se rendre aux États-Unis en visite. Par contre il était plus facile d'y accéder pour travailler et y résider, simplement en payant un droit d'accise de 18\$.

Comme Noël approchait et qu'il voulait voir sa belle, il tenta par deux fois de traverser aux lignes et autant de fois il fut refusé par les douaniers. M. Viens dit en souriant, « En amour, tous les moyens sont bons », ainsi une autre fois il usa de stratagème et avec la complicité de deux cousins qui se rendaient au Rhode-Island, il réussit à passer les lignes, allant même, pour ce faire, jusqu'à changer de nom.

La tentative ayant réussi, il rejoignit sa dulcinée, qu'il épousa le 7 février 1927. Et le couple s'installa dans une coquette petite maison. M. Viens s'était trouvé un emploi dans une usine et gagnait la rondelette somme de 32\$ par semaine, ce qui pour le temps était très satisfaisant. Tout allait pour le mieux jusqu'à ce qu'une ombre se dessine au tableau. Voilà qu'un jour un officier d'immigration se pointe à l'usine et somme M. Viens de quitter les États-Unis dans un délai de 6 mois. « Semble-t-il qu'une indiscrétion venue d'un des cousins avec qui M. Viens avait entrepris son odyssée était à l'origine de ce drame. »

Le bonheur des autres fait parfois envie à ceux qui n'en ont pas autant. Toujours est-il qu'il fallut à la petite famille revenir au Canada. Entre-temps, celle-ci s'était enrichie d'un fils, Noël. C'était en 1929. La famille s'installa à Saint-Lambert, et M. Viens trouva un emploi qu'il devait occuper durant 40 ans.

Il entra donc en fonction comme chef de train, le jour de son anniversaire, soit le 19 avril 1929, pour la compagnie Montreal & Southern Counties Railway, cédée au Canadien National en 1956.

Il connaît par cœur la ligne Montréal-Waterloo, mais son souvenir le plus cher est celui du dernier voyage en train de passagers le 1<sup>er</sup> mai 1960 et celui de sa retraite en 1968.

### **La grande crise**

Dans les années 30, la crise sévit et le coût de la vie est plus élevé dans les villes. Et c'est aussi beaucoup plus difficile d'y élever une famille. C'est pourquoi M. Viens et sa famille s'installent à Rougemont, dans une humble petite maison entourée de verdure et d'un jardinet qui alimente amplement la famille.

Cela se passe en 1931, et Mme Viens qui avait beaucoup de détermination réussit au cours des années à monter son commerce; qui ne se souvient pas du « Laura Motel » sur la route 112, vingt-deux unités tenues et administrées avec une main de fer par Mme Laura Viens. Celle-ci est décédée en 1978 et M. Viens cessa toute opération des motels, demeurant toutefois dans la somptueuse maison qui remplaça la petite demeure du début.



### **Vie sociale et communautaire**

La vie ouvrière et familiale de M. Laurier Viens, s'est doublée d'une vie sociale et communautaire très intense et active.

Toujours en mouvement, il est un pionnier dans bien des domaines. Mais comme il dérange certaines règles établies, il est souvent incompris, contesté. Aussi son caractère belliqueux et sa franchise ne lui attirent pas toutes les sympathies.

Malgré tout, sa détermination et son désir d'aider son prochain, le poussent à aller toujours de l'avant à l'assaut de nouveaux projets et de nouvelles réalisations pour lesquels il dispense son temps et son dévouement sans compter.

C'est ainsi qu'on le retrouve de 1935 à 1970, dans l'organisation politique libérale. Mais de 1971 à 1979, il accorda son appui à Paul-Yvon Hamel (U.N.), et Urbain Morin, (U.N.), tour à tour.

Entre-temps, en 1949, il fut président de la Chambre de Commerce junior et en 1967, président de la nouvelle Chambre de Commerce senior de Rougemont, fondée en 1966. En 1968, président fondateur du comité de la Croix, il en a connu toutes les péripéties et réussi avec un groupe de bénévoles à mener ce projet à réalisation, puisque la croix illuminée domine toute la région du haut du Mont-Rouge.

M. Laurier Viens, s'est également intéressé à de nombreux domaines; il a fait partie du conseil familial de Saint-Hyacinthe, du Cercle de Bénévolat de Marieville, fondateur du Cercle d'Entraide de Rougemont, fondateur du Club d'Âge d'Or de Rougemont en 1970 et fondateur en 1971 du Conseil Régional Richelieu-Yamaska.

**Le Courrier de Saint-Hyacinthe, 12 mars 1986, p. 78.**

Référence :

Fonds Charles-Édouard Fortin, SHGQL, Le Courrier de Saint-Hyacinthe, 12 mars 1986, p. 78.

Voir le Fonds 21 Laurier Viens, pour connaître la série d'objets en lien avec ses implications communautaires à Saint-Césaire et la région. [www.quatrelioux.qc.ca](http://www.quatrelioux.qc.ca)

---

***Pêle-mêle en histoire...généalogie...patrimoine...  
des suggestions... de Gilles Bachand***

---

**Généalogie**

Jacques Désautels nous transmet ceci : Pour celles et ceux d'entre vous qui tenez à jour des renseignements d'ordre généalogique, concernant la famille Désautels, il faudra modifier votre base de données afin de tenir compte de ces faits récemment mis au jour :

Thomas, le père de notre ancêtre, s'est remarié après le décès, en 1650, de Marthe Buisson, sa première épouse. Le 4 février 1655, il a épousé Mathurine Jamin. Un fils prénommé Thomas, est né de cette union. Il a été baptisé le 3 septembre 1656. À ce jour, la quête de Desautels de France qui appartiendraient à notre lignée s'est avérée vaine. C'est vraisemblablement du côté de Thomas ( fils ) qu'elle devrait s'orienter désormais. Martin, le frère cadet de notre ancêtre, est né le 21 octobre 1637. Il est décédé le 25 octobre 1705, à Paris. Il a servi dans l'armée du roi pendant 32 ans dont les 27 dernières années au sein du régiment des Gardes *françoises*. Il est entré à l'Hôtel des Invalides ( hôpital militaire ) le 1<sup>er</sup> décembre 1691. Ses blessures ne lui ont plus permis de reprendre du service. Nous savons qu'il a contracté mariage à Paris mais le nom de son épouse nous est inconnu de même que le nombre de ses enfants, le cas échéant.

**Gilles Bachand**

# **PROCHAINES RENCONTRES DE LA SHGQL**

**---À mettre à votre agenda---**

## **La conférence mensuelle**

**Annulée à cause de la pandémie  
du Coronavirus ( COVID-19 ) au Québec.**

**Annulé à cause de la pandémie  
du Coronavirus ( COVID-19 ) au Québec.**

## *Notre dîner de cabane à sucre annuel*

**Chalet  
de l'érable**



*On vous attend en grand nombre à cette activité-bénéfice  
Mardi le 7 avril à 11 h 30 au 20 rue de la Citadelle  
à Saint-Paul-d'Abbotsford*

Le coût est de 27.00\$, incluant les taxes, s.v.p. CONFIRMEZ VOTRE PRÉSENCE  
auprès de Mme Lucette Lévesque 450-469-2409 ou à un membre du conseil  
d'administration.

Au plaisir de vous voir pour ce repas traditionnel toujours excellent !

*Le conseil d'administration de votre Société.*



# Activités de la SHGQL

**18 mars 2020 Réunion du conseil d'administration**

Annulée à cause de la pandémie du Coronavirus ( COVID-19 ) au Québec.

**24 mars 2020**

**Conférence de Mme Jacqueline Bélanger à Saint-Césaire**

Annulée à cause de la pandémie du Coronavirus ( COVID-19 ) au Québec.



## Nouveautés à la bibliothèque ou aux archives de la SHGQL

*Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placés sur les rayons de notre bibliothèque ou directement dans nos archives.*

### **Don de Francine Chalifoux**

4 photographies et une carte postale.

### **Don de Madeleine Phaneuf**

1 Canadian Pay Book for use on active service for Henri Phaneuf lors de la guerre 1914-1918 et son Canadian Expeditionary Force Discharge Certificate, 19 septembre 1918 et deux certificats de naissance.

Favreau, Bernard. *Au-delà de l'image L'église de Mont-Saint-Hilaire et son peintre Ozias Leduc*, Beloeil, Valiquette Éditeur, 2000, 120 p.

### **Don de André Duriez**

10 albums *La bonne chanson*, Saint-Hyacinthe, Charles-Émile Gadbois, La série complète de 1 à 500 chansons de 1938 à 1951.

Adelbertus, Frère F.E.C. *Nouvelle géographie illustrée à l'usage des écoles chrétiennes de la Puissance du Canada*, Montréal, Les Frères des écoles chrétiennes, 1875, 91 pages et annexes.

### **Don de Alain Ménard**

Fournier, Marcel. *Histoire de Chertsey des origines à l'an 2000*, Municipalité de Chertsey, 2000, 264 pages.

### **Don de Diane Lapalme**

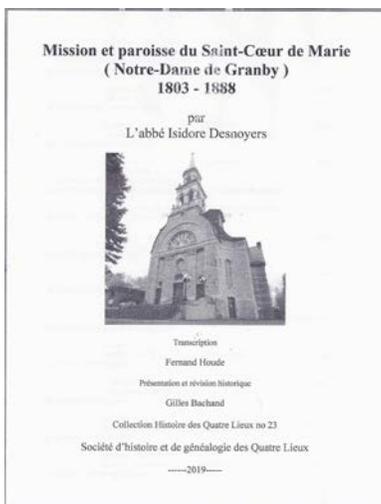
Le François, Jean-Jacques. *Les 300 ans de l'Ange-Gardien 1664-1964*, L'Ange-Gardien, 1964, 116 pages.

16 photographies par le photographe François Lapalme. Intérieur de maisons, lieux, personnes, etc.

## Don de Jacques Tremblay

Un ordinateur pour notre salle de consultation à la Maison de la mémoire des Quatre Lieux.

# --- Nouvelles publications ---



**Histoire de la mission et paroisse du Saint-Cœur de Marie ( Notre-Dame de Granby )  
1803-1888 35.00\$**

*Calendrier historique des Quatre Lieux 2020*  
Ange-Gardien, Rougemont, Saint-Césaire, Saint-Paul-d'Abbotsford

*Le patrimoine bâti agricole des Quatre Lieux*



Rougemont, rue Principale. Cette grange fête ses cent ans cette année

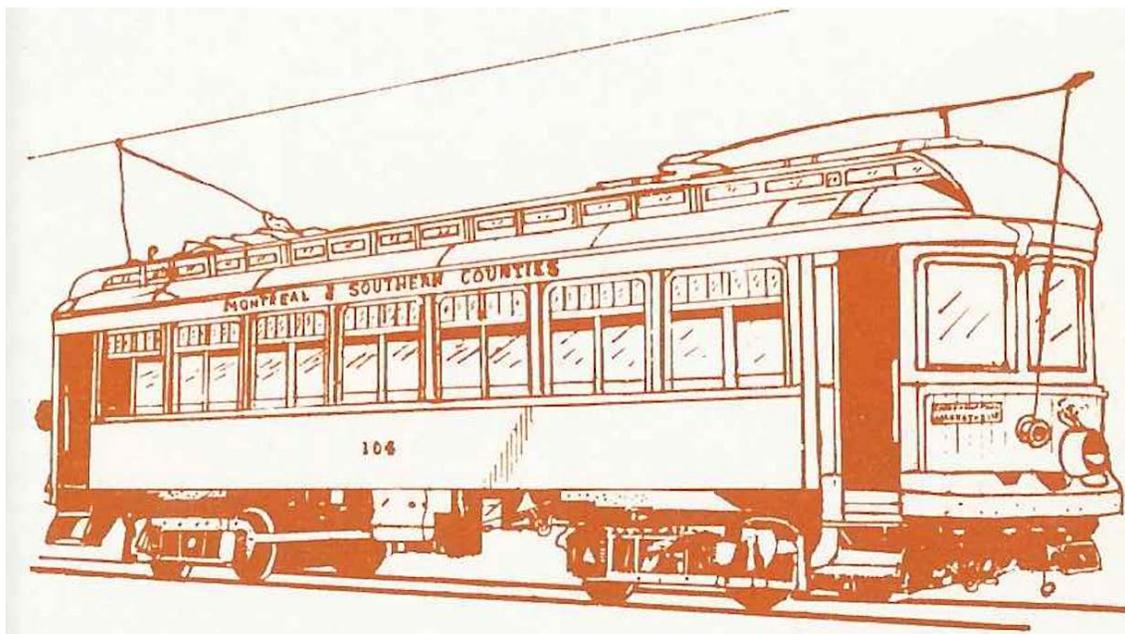
*101 ans de présence (1910-2020) dans les Quatre Lieux*

**Calendrier historique 2020  
Le patrimoine bâti agricole des Quatre Lieux  
Coût 10.00\$**

## Nos activités en image

Malheureusement, pas d'activités durant le mois de mars, à cause de la pandémie du Coronavirus ( COVID-19 ) au Québec.

**À VENIR 14 PANNEAUX HISTORIQUES LE LONG DE LA ROUTE DES CHAMPS**



# Merci à nos commanditaires



**Andréanne Larouche**  
votre députée de Shefford

400, rue Principale  
Granby • 450 378 3221  
#AndréanneLarouche



**Claire Samson**  
Députée d'Iberville

Porte-parole du deuxième groupe d'opposition en matière de culture et de communications et pour la protection et la promotion de la langue française et pour la région de la Montérégie



Place aux citoyens

Hôtel du Parlement  
1045, rue des Parlementaires  
Bureau 3.89  
Québec (Québec) G1A 1A4  
Tél. : 418 644-1458  
Téloc. : 418 528-6935  
claire.samson@assnat.qc.ca

Bureau de circonscription  
327, 2<sup>e</sup> Avenue  
Saint-Jean-sur-Richelieu QC J2X 2B5  
Téléphone : 450 346-1123  
Sans frais : 1 866 877-8522  
Télécopieur : 450 346-9068  
claire.samson.iber@assnat.qc.ca



Culture  
et Communications  
**Québec**



Ministre Nathalie Roy

Secrétariat  
du Conseil du trésor  
**Québec**



Ministre Christian Dubé  
Ministre responsable de la  
région de la Montérégie



Chevaliers de Colomb  
conseil 3105 Saint-Paul-  
d'Abbotsford

**MARCHÉ Village**

450 293.6115  
450 293.7971

98, Route 235, Ange-Gardien (Québec) J0E 1E0  
Autouroute 10 / Sortie 55

awroy@videotron.ca  
www.marcheduvillage.com

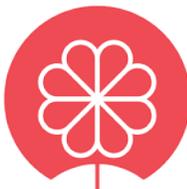


**estrie richelieu**

MUTUELLE D'ASSURANCE AGRICOLE

770, rue Principale  
Granby (Québec) J2G 2Y7

Téléphone: 450-378-0101  
1-800-363-8971  
Télécopieur: 450-378-5189  
ger.qc.ca



Lassonde

**Stiguy & Robert Inc.**

DRAINAGE

255, ROUTE 112, ST-CÉSaire, QUÉBEC J0L 1T0

**Pierre Ostiguy**

Bur.: (450) 469-3156  
Bur.: 1-800-363-8973  
Cell.: (450) 830-9278  
Fax: (450) 469-5667

ordrain@xplornet.com  
www.ostiguyetrobert.com

Gestion de matières résiduelles



**SANI ECO**

ENSEMBLE, RÉCUPÉRONS !

Sylvain Gagné

530, rue Édouard  
Granby, QC J2G 3Z6  
Tél.: 450 777-4977  
Cell: 450 777-9779  
Fax: 450 777-8652  
sanieco@bellnet.ca

**COOP**

COOPÉRATIVE RÉGIONALE D'ÉLECTRICITÉ  
de St-Jean-Baptiste-de-Rouville

**Chalet de l'érable**

20, Rue de la Citadelle, Saint-Paul D'Abbotsford, QC, J0E 1A0  
www.chaletdeleerable.com

**OLYMEL**

On nourrit le monde

**NRC**  
NRC-INDUSTRIES.COM

**NORBERT PIGEON**

npigeon@industriesnrc.com  
T. 450 379.5796 F. 450 775.0795

**Ange Gardien**

Hôtel de ville  
Municipalité d'Ange-Gardien  
249, rue Saint-Joseph  
Ange-Gardien Qc  
J0E 1E0

Tél. : (450) 293-7575  
Fax : (450) 293-6635

1111, avenue Saint-Paul  
Saint-Césaire (Québec) J0L 1T0  
Téléphone : 450 469 3108 poste 229  
Télécopieur : 450 469 5275  
cynthia.bosse@bellnet.ca  
www.ville.saint-cesaire.qc.ca

**Saint-Césaire**  
Ville en mouvement

**Saint-Paul d'Abbotsford**

926, rue Principale Est  
Saint-Paul d'Abbotsford, Qc J0E 1A0  
Téléphone : (450) 379-5408  
Télécopieur : (450) 379-9905  
Courriel : d.rainville@videotron.ca

**Municipalité de Rougemont**

**DANIEL GOOS**  
MOBILE (450)522-1220  
daniel@dmgoos.com  
PROPRIÉTAIRE

**D M GOOS DIESEL INC.**  
RÉPARATION DE MACHINERIE LOURDE SUR CHANTIERS ET EN ATELIER

VENTE DE PIÈCES NEUVES ET USAGÉES.  
RÉNOUATION DE MOTEUR ET DIFFÉRENTIEL-RÉPARATION DE FINAL DRIVE  
SANS FRAIS (877)293-1220  
TÉLÉCOPIEUR (450) 293-1141  
107 A ROUTE 235  
ANGE-GARDIEN (QUÉBEC) J0E1E0  
WWW.DMGOOS.COM

**ROBERT TRANSPORT**  
DEPUIS 1946

**AU SERVICE DES GENS D'ICI**

**La Coop des Montérégiennes**

1855-551-2667

**HERBIC INC.**  
www.herbic.com f

Normand Robert  
info@herbic.com

139, rang St-Ours  
St-Césaire (Qc) J0L 1T0  
Tél : 866 469-3358  
Fax : 450 469-4611  
Cell : 450 777-9588

☞ Distributeur de pesticides  
☞ Semences et engrais  
☞ Pulvérisateurs et accessoires  
☞ Laveuses à pression  
☞ Plomberie agricole

**LM LE MATÉRIEL INDUSTRIEL INDUSTRIAL SUPPLIES**

**MICHEL SORNIN**  
msornin@lmi-caf.com  
www.lmi-caf.com

Montréal : 514 878 9675  
Rougemont : 450 469 4935  
Fax : 450 469 4786  
325, Grande Caroline  
Rougemont QC J0L 1M0

**Société Saint-Jean-Baptiste Richelieu-Yamaska**

SSJBRY

**F. MÉNARD**  
QUALITÉ BOUCHERIE EXPERTISE

DEUX ADRESSES

- Ange-Gardien
- St-Alphonse-de-Granby

WWW.FMENARD.COM

Tél./Phone : 450 469-4840 Fax : 450 469-2388

**TREM CAR**  
TREM CAR ST-CÉSAIRE INC.  
MANUFACTURIER DE SEMI-REMORQUES CITERNES  
MANUFACTURER OF TANK TRAILER

USINE DE PRODUCTION / PRODUCTION PLANT  
1025, rue Neveu, Saint-Césaire (Québec) Canada J0L 1T0

Nous recrutons à Saint-Césaire

**Ils ont à cœur notre histoire régionale !**